

# Ils zonent dans les endroits où se trouvent les ados

■ A Anderlecht, les travailleurs sociaux de l'AMO TCC proposent leur aide, sans contrainte.

**L**ui, c'est Olivier. Un petit air intello derrière les lunettes. Elle, c'est Djoull – ce n'est pas son prénom mais tout le monde l'appelle comme ça. Vingt-cinq ans, un sourire craquant et une détermination qu'elle ne cherche pas à cacher. Respectivement assistant social et éducatrice, ils sont travailleurs sociaux de rue. Leur boulot ? *"Zoner dans les endroits où se trouvent les jeunes : le métro, les parcs, la rue..."*

Ils sillonnent les quartiers d'Anderlecht avec leur sac à dos muni d'un badge AMO TCC Accueil. Derrière ce sigle un peu abscons se cache un service d'aide en milieu ouvert (AMO) qui a pignon sur rue depuis 40 ans dans le quartier Saint-Guidon, à deux pas de la station de métro.

## Secret professionnel garanti

L'ASBL intervient à la demande des jeunes de moins de 18 ans, de leurs parents ou d'autres institutions en lien avec la jeunesse. *"On peut intervenir pour toute problématique, au bénéfice du jeune, mais sans imposer de contrainte"*, précise Dominique Vermeiren, co-directeur de l'AMO TCC. *"Les jeunes qui viennent ici ne sont pas envoyés par un juge de la jeunesse. On ne travaille pas sous mandat. Nous sommes un service de prévention à vocation généraliste."*

S'ils le souhaitent, les jeunes poussent la porte de l'ASBL de la rue Saint-Guidon. Ou pas. Une série d'ados n'osent pas, n'ont pas envie ou ne connaissent pas le service. Il faut alors aller à leur rencontre. Djoull arpente les rues d'Anderlecht depuis octobre dernier. *"C'est un travail passionnant. On essaie de se faire connaître, petit à petit."* Olivier ajoute : *"Il a fallu un moment d'étude du milieu, du réseau associatif et créer les liens avec les 'potos' des jeunes."*

Un "bonjour", par-ci; un "ça va?", par-là permettent d'entrer en relation

et d'installer, doucement, la confiance. Ils parlent alors de leur exclusion scolaire, des problèmes avec les parents, de leur petite copine avec qui c'est difficile... S'il y a *"des petites embrouilles"* ou *"des petits soucis"* que les jeunes confient aux travailleurs sociaux, le secret professionnel est strictement respecté, insiste le co-directeur de l'AMO. *"C'est très important. C'est le secret d'un suivi réussi."*

Quelque 88 services d'aide en milieu ouvert (AMO) sont agréés par la Fédération Wallonie-Bruxelles, dont 19 à Bruxelles. L'aide apportée prend différentes formes : écoute, information, accompagnement dans différentes démarches, soutien éducatif aux parents, animations, conciliations entre un jeune et sa famille...

## Mille demandes d'aide en 2015

L'AMO TCC à Anderlecht a répondu en 2015 à plus de 1000 demandes concernant 687 bénéficiaires.

Les problèmes liés à la scolarité viennent logiquement en tête. *"Dans le croissant ouest de Bruxelles, où on se trouve, c'est très difficile de trouver une place dans une école pour les tout-petits"*, indique Elise Robaux, co-directrice de l'AMO. Les parents viennent à la permanence, ouverte trois après-midis par semaine, pour trouver des

solutions. *"Certaines mamans doivent faire des choix difficiles. Si elles veulent scolariser leurs enfants en maternelle et que l'école se trouve à Auderghem, ça fait deux heures d'aller-retour matin et soir. Elles doivent faire une croix sur une formation ou renoncer à un job."*

Elise Robaux veut aussi souligner le côté positif de l'intervention de l'AMO en matière de soutien parental. *"Ce n'est pas lié à l'idée qu'il y aurait un problème."* Des collègues suivent des familles et les accompagnent dans le temps. *"Des parents ressentent le besoin d'être épaulés. Ils ne savent pas comment s'adresser adéquatement à un instituteur, ne comprennent pas bien les orientations ou les choix d'options, ils ont des questions sur les écoles de devoirs. Notre rôle est de les mettre en confiance et de mobiliser leurs propres ressources."*

**Annick Hovine**

*"Les jeunes qui viennent ici ne sont pas envoyés par un juge de la jeunesse. On ne travaille pas sous mandat."*

**DOMINIQUE VERMEIREN**  
Co-directeur de l'AMO TCC.

## Épingle

### Mettre le paquet sur le secteur de l'enfance

► **Eurochild.** *"Il faut investir davantage dans le secteur de l'enfance!"* C'est le souhait exprimé par Eurochild à l'occasion d'une conférence organisée, avec l'ONE et Kind&Gezin ces 5, 6 et 7 juillet au Palais des Académies à Bruxelles. Originalité de l'événement : un tiers des participants étaient des enfants âgés de 12 à 18 ans. Pour les inclure concrètement, Eurochild a eu l'idée de les munir de cartons verts, orange et rouges pour qu'ils puissent communiquer en temps réel leur compréhension aux orateurs.

► **Visites de travail.** Placée sous le Haut Patronage de la reine Mathilde, la conférence a réuni des experts qui ont échangé pendant trois jours sur cinq domaines clés : l'éducation; les politiques d'accueil et d'accompagnement de la petite enfance; la promotion de la santé; l'aide aux familles; la protection sociale et l'aide sociale. Mercredi matin, des visites de travail étaient organisées pour montrer aux participants venant des quatre coins de l'Europe les bonnes pratiques mises en œuvre à Bruxelles. Notamment au service AMO TCC d'Anderlecht (lire ci-contre). **An. H.**